

## wood·wood·wooden

Stephan Balkenhol | Marion Chaillou | Max Coulon | Joséphine Ducat-May  
Shengqi Kong | Alexandre Noll | Raphaël Sitbon

*Vernissage de l'exposition - samedi 28 janvier de 16h à 21h*

L'exposition wood·wood·wooden fait dialoguer le travail de sept artistes qui mettent à l'honneur le bois dans leurs pratiques sculpturales. Plusieurs temporalités, générations et techniques se conjuguent ainsi à l'infinif dans des expérimentations intrinsèques au médium.

Raphaël Sitbon présente pour l'occasion une voiture de course en modèle réduit qui, aplatie et rebondie - en suspens sur deux roues - donne l'impression d'un mouvement irrépressible. Les courbes affinées du bois sont polies, lissées et peintes, imitant son homologue mécanique et badinant par là même avec nos perceptions.

Marion Chaillou, quant à elle, allie ameublement émondé et peintures miniatures - interprétation de la pellicule photographique de son téléphone portable. Ses meubles fréquentés mêlent la confiance et la cachette - dans un jeu où les références au passé, notamment aux meubles à secret, côtoient un engagement dans le présent.

Souvent, les objets du quotidien présentés dans l'exposition sont revisités afin de réinterpréter et questionner notre regard.

Comment déchiffrer le logo géant accroché au mur de Shengqi Kong ou son invitation à venir observer par les cavités de ce visage à doubles têtes tout à la fois somatique et fantastique ?

Où se dirige cette construction sur pattes de Max Coulon qui pourrait, à raison, se soustraire de sa fonction initiale ?

Du reste, qui s'est délecté de l'interprétation gourmande en bas-relief de *Laocoon* de Joséphine Ducat-May et qui osera se servir, à *sa guise*, de ce dernier morceau de chocolat ?

Dans une conversation ouverte, l'exposition présente également les travaux d'Alexandre Noll (1890-1970) et de Stephan Balkenhol.

Alexandre Noll (1890-1970), lui, a fait du bois son médium unique. Son mobilier et ses objets usuels témoignent d'une obsession pour diverses essences de bois qu'il façonne sans qu'aucune jonction en métal ne vienne perturber la matière.

Ici, la forme massive du bougeoir en ébène de macassar triomphe sur son socle jusqu'à en perdre son utilité pour devenir un objet sculptural.

En ce qui a trait à Stephan Balkenhol, l'artiste sculpte le bois pour faire apparaître des figures humaines sans jamais les figer pour autant - il laisse ainsi la liberté au matériau de se mettre en mouvement dans le temps et mêle le bois à la peinture pour créer des protagonistes aussi surprenant-e-s qu'ordinaires. Selon l'artiste, ses « sculptures ne racontent aucune histoire. Elles recèlent un secret en elles » et on se demande bien ce que *Marlene*, qui trône fièrement sur un tronc d'arbre démesurément grand, a à nous raconter.

Tou-te-s ces artistes se saisissent de techniques de sculpture, taillant dans la masse et ébréchant au gré des nœuds et des nervures du bois afin de proposer une lecture contemporaine du médium et de l'époque dans laquelle iels évoluent.

*Merci aux artistes pour le prêt de leurs oeuvres.*

*Merci également à la Galerie Thaddaeus Ropac, la Galerie Romero Paprocki, à Jean Claracq, Tim Eitel et Pascal Aumaitre*

01.28 - 02.25.2023

# wood·wood·wooden

Stephan Balkenhol | Marion Chaillou | Max Coulon | Joséphine Ducat-May  
Shengqi Kong | Alexandre Noll | Raphaël Sitbon

*Opening - Saturday, January 28, 2023 from 4pm to 9pm*

The exhibition wood·wood·wooden invites the works of seven artists celebrating wood in their sculptural practices to enter into dialogue. Several temporalities, generations and techniques are conjugated in the infinitive through experiments inherent to the medium.

Raphaël Sitbon presents, for the occasion, a scale model racing car which, flattened and bouncing - suspended on two wheels - conveys the impression of an irrepressible movement. The refined curves of the wood are polished, smoothed and painted, imitating its mechanical homologue and thus trifling with our perceptions. As for Marion Chaillou, she combines pruned furniture and miniature paintings interpreting the camera roll of her cell phone. Her spirited shelves unveil and yet hide - in a game where references to the past, especially to secret cabinets, mingle with an undertaking of the present.

Often, ordinary objects presented in the exhibition are revisited in order to re-envision and question our gaze. How can we decipher Shengqi Kong's giant wooden logo hanging on the wall, or her invitation to observe through the cavities of this double-headed face that is both somatic and fantastic ?

Where is this construction on legs by Max Coulon heading, when it could, quite rightly, withdraw from its initial function?

Besides, who feasted on Joséphine Ducat-May's luscious bas-relief version of *Laocoon* and who will dare to grab this last piece of chocolate, *à sa guise* ?

In an open conversation, the exhibition also presents works of Alexandre Noll (1890-1970) and Stephan Balkenhol.

Alexandre Noll (1890-1970) chose wood as his unique medium. His furniture and everyday objects demonstrate his obsession for wooden essences, which he shaped, without using any metal junctions, without interfering with the raw material.

Here, the massive figure of the macassar ebony candle-holder triumphs over its base until it loses its utility to become a sculptural object.

With regard to Stephan Balkenhol, he sculpts wood to reveal human figures while never freezing them - the artist enables the material to shift over time - and lifts it with paint to create surprising but ordinary protagonists. According to him, his «sculptures tell no story. They hold a secret within them» and we wonder what *Marlene*, proudly reigning over a disproportionately large tree trunk, has to tell us.

These seven artists master sculptural techniques, cutting from the block, chiseling around the knots and ribs of the wood, offering a contemporary perspective on the medium and the era they belong to.

*Many thanks to artists for the loan of their works,  
to the GalerieThaddaeus Ropac, the Galerie Romero Paprocki,  
to Jean Claracq, Tim Eitel and Pascal Aumaitre*

**jousses!d'entreprise**